Les États-Unis n'ont pas qualifié de héros les putchistes chiliens mais ils ont fait l'éloge de Pinochet.

Un demi-siècle après l'un des crimes les plus abominables d'Amérique latine, le coup d'État contre le président chilien Salvador Allende, de nombreux secteurs du pays méridional cherchent encore à connaître la vérité sur ces événements.

Par l'intermédiaire de son ambassadeur à Washington, Juan Gabriel Valdés, le Chili demande instamment aux États-Unis de déclassifier davantage de documents indiquant le rôle croissant du pouvoir du Nord dans le coup d'État du 11 septembre 1973.

M. Valdés a officiellement demandé à l'administration de Joseph Biden de divulguer des dossiers datant de 1973 et 1974 sur ce que l'ancien président Richard Nixon et ses collaborateurs ont dit à la Maison Blanche au sujet du soulèvement contre le gouvernement socialiste du Chili.

Rappelons que l'ingérence grossière de Washington a mis fin à la vie d'Allende et a laissé place à une dictature féroce, fondatrice du terrorisme d'État dans lequel Augusto Pinochet et ses sbires ont plongé le Chili pendant 17 ans.

Sur ordre du général, l'ancien ministre d'Allende, Orlando Letelier, a été assassiné à Washington le 21 septembre 1976.

Ni ce crime ni la longue nuit du coup d'État n'ont été condamnés par la droite chilienne, comme s'il n'était pas vrai que Pinochet et la junte militaire ont déclenché une chasse aux opposants politiques en utilisant les méthodes de torture les plus abjectes.

Ils ont ordonné des exécutions extrajudiciaires, des emprisonnements, des disparitions forcées, des exils, des licenciements et ont ôté la vie à plus de 40 000 Chiliens.

Il s'agit d'une tyrannie à l'exécution de laquelle les États-Unis ont hésité à coopérer jusqu'aux dernières conséquences.

Mais des documents partiellement déclassifiés, des livres et des articles de presse nous renseignent sur l'hostilité de Nixon et du secrétaire d'État Henry Kissinger à l'égard d'Allende, avant même qu'il ne prenne ses fonctions.

La CIA, l'Agence centrale de renseignement, a soutenu et financé des groupes visant à déstabiliser le gouvernement et, en général, les locataires de la Maison Blanche ont alimenté la résistance, soutenu la droite et financé des grèves et des sabotages, comme l'a souligné l'ambassadeur Juan Gabriel Valdés dans une interview accordée à l'agence de presse EFE.

Les États-Unis, qui s'autoproclament champions des droits de l'homme dans le monde, ont contribué à écraser toutes les prérogatives du Chili, et de nombreux citoyens du pays et de l'étranger veulent connaître les détails de ce complot.

Ce n'est pas un hasard si Kissinger a déclaré au lendemain du coup d'État : "À l'époque d'Eisenhower, nous aurions été traités comme des héros".

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/330664-les-etats-unis-nont-pas-qualifie-de-heros-les-putchistes-chiliens-mais-ils-ont-fait-leloge-de-pinochet

Radio Habana Cuba